

Gesellschaft für Technische Zusammenarbeit / German Technical Development Corporation (GTZ)

2001

Sawana

N 16° 23' 00''

W 009° 16' 22''

Superficie : environ 800 ha (carte IGN 1 : 200,000), dont 100 ha sont boisés.

Durée d'eau : moyenne de 6 mois, mais très variable d'une année à l'autre selon la pluviométrie.

Profondeur : maximum de 1,7mètres dans les canaux en bas des arbres. La plus grande partie de la gâat est moins profonde.

Classification : Gâat

Sols :

L'appréciation globale des sols révèle une texture très lourde. Les sols sont de types vertiques à argiles gonflantes. La texture des sols est très lourde et ils sont donc mal drainés. On note la présence d'une roche mère vert-violacée vraisemblablement d'origine métamorphique.

La salinité des sols à Sawana à une valeur relativement élevée, de 385 $\mu\text{S}/\text{cm}$. Toutefois, eu égard à la texture légèrement grossière, sablo-argileuse, de ce sol le lessivage des sels devrait s'effectuer normalement. Néanmoins, dans le cas de culture dans cette zone, le niveau d'intrants devrait être surveillé.

Végétation :

Les données sur la végétation étaient collectées en janvier et septembre 2000 ainsi que les informations recueillies lors des visites de terrain.

3 zones concentriques identifiées :

1. Dunes fixées – sols sablonneux
2. Zone de transition inondable – sols sablo-limoneux
3. Cuvette – une dépression argileuse

La zone de transition et la zone inondée sont très riche en diversité végétale, 36 et 34 espèces par zone respectivement. Les espèces indicatrices des différentes zones se présentent ci-dessous ;

Zone 1

Herbacées ; Initi, Lehbaliye, Tizzit, gaboun, Sin'Khalli, Hadjet lehamar, Tiguenguelit..
Ligneux ; Temate, Erwar, Talh, Teichott, Titarek...

Zone 2

Herbacées ; Ettamiye, Hmey Adress, Sin'Khalli, Ejerk, Velajit, Tegislariatt, sa'ad, Oum El Beine, Ejerk, Touve El Henna, Kralekrab, Lessigue...
Ligneux ; Temate, Teichott, Tourga, Titarek, Atil, Akjour...

Zone 3

Herbacées ; Ejerk, Beïtara, Tilba, Az, Akriche, Cercerv, Tachourit (riz sauvage), Kra Lekrab, Bed el hamar...

Ligneux, Amour, Sudraye Bella, teichott, S'Der...

Sawana possède des excellents pâturages tant à l'intérieur de la gâat, Sa'ad, Tilba, riz sauvage et Beïtara, et sur les dunes avoisinantes , Initi, Kralekrab et Lehmliche. La présence de Tamate, Ewar, Sudraye Bella et Talh représentent une aubaine pour les animaux en saison sèche cars ils permettent de compenser des déficits en azote et en énergie si courants à ces périodes.

Oiseaux d'eau :

La gâat de Sawana est très importante pour les oiseaux d'eau dans les années où il y a une bonne pluviométrie. Dans l'hiver de 99/00 le GIRNEM a recensé à plusieurs reprises les oiseaux d'eau à Sawana, en faisant des dénombrements aériens et terrestres. Par contre en 2000/2001 la gâat n'a pas reçu de l'eau et il n'y avait pas des oiseaux d'eau. Néanmoins, si Sawana joue un rôle important pour les oiseaux migrateurs et afro-tropicaux un an sur trois ou cinq, son importance pour la survie de ces espèces est vitale.

En septembre 99 un total e 10.605 oiseaux d'eau ont été recensés, 543 en novembre 99, 11.043 en décembre 99 et le plus grand chiffre en janvier 2000, un total de 20.578. En mars 2000 il restait très peu d'eau et nous avons dénombré 301 oiseaux d'eau. Donc les chiffres sont variables en fonction ;

- du volume d'eau dans la gâat
- de l'eau disponible dans les autres zones humides de la région

Les espèces typiques de Sawana sont ; Way Wah, moukambour, El Wooze, Dik Ilmé, Kerroug, raydha Lubgare, Khaimass, Wagaf Ilmé, Dik ilmé race Ahamare...

Il faut noter aussi, les liens entre Sawana et Oum Lellé. Il y a des espèces comme les canards (Wooze) et les Aigrettes (Rahyda lubgare) qui font la navette entre les deux zones en fonction de leurs besoins...abri, alimentation, moue etc.

Autre diversité animale :

Chasse ?

La Convention de Ramsar :

La gâat de Sawana en interrelation avec la tamourt de Oum Lellé, a été proposé comme zone humide d'importance internationale. Les fiches nécessaires ont été remplies par la DEAR, appuyé par GIRNEM. Ces fiches se trouvent actuellement au niveau du Bureau de Ramsar. L'ensemble de Sawana / Oum Lellé répond à 4 critères Ramsar ;

Critère 1 : Un échantillon représentatif d'une gâat et d'une tamourt qui sont nombreux dans la zone. Zone longtemps exploitée pour l'abreuvement des animaux domestiques et l'agriculture traditionnelle, mais qui restent riche en diversité biologique.

Critère 3 : Augmentation de la biodiversité par la présence d'une végétation diversifiée plus la présence d'une faune migratrice et sédentaire.

Critère 4 : Aire d'accueil pour les oiseaux migrateurs et un refuge surtout pendant les années de sécheresse.

Critère 5 : En janvier 2000, 20.650 oiseaux ont été recensés à Sawana.

En 1999, à Costa Rica, la convention a été amendée et il existe maintenant les conditions spéciales pour les zones humides dans les zones arides. Donc, même si Sawana n'a pas 20.000 oiseaux d'eau chaque année elle peut être considérée comme zone d'importance internationale en fonction des années où elle joue un rôle vital pour ces populations.

Facteurs socio-économiques :

En concertation avec les utilisateurs de la tamourt, surtout les occupants du village de Sawana et de Sawana el Bassara, le projet GIRNEM a collecté des informations sur la valeur économique et le rôle social de la zone humide.

Agriculture :

Sawana est une des zones agricoles les plus productives au Hodh El Gharbi. Elle est réservée pour l'agriculture de façon traditionnelle. Elle est une des seules zones humides qui a dépassé le rendement moyen par hectare cité par le MDRE pour les bas fonds du Hodh El Gharbi (0,63 tonnes / hectare).

La superficie maximum cultivable à Sawana est de 1.853 hectares (700 champs). La taille moyenne d'un champ est 2,6 ha. Si tous les champs sont cultivés et le rendement par hectare est 0,63 tonnes la production totale sera de 500 tonnes.

En fait la production par hectare à Sawana en 99/00 a dépassé le chiffre moyen pour la région, et le rendement par hectare de Sorgho était plus que le double, 1,68 t/ha. Seules la gâat de Leweije et les zones humides du sud de la région peuvent atteindre cette production. Cependant cette production était coûteuse, il fallait défricher des nouveaux champs à l'Est de la Gâat dans l'Americhe car les champs traditionnels étaient inondés, donc pas appropriés à la culture de décrue.

Mais la production est très variable et en 2000/2001 il n'y avait pas de campagne agricole à Sawana dû au déficit pluviométrique.

Elevage :

Le système de zonage opéré entre Sawana et Oum Lellé dicte que la plus part des animaux s'abreuvent à Oum Lellé. Mais en 99/00 il y avait des parties de la gâat qui étaient ouvertes aux animaux parce qu'il y avait trop d'eau pour l'agriculture de décrue.

En décembre 1999 il y avait 1469 têtes en moyenne par jour, 1.671 en janvier 2000 et 2.230 en mars 2000. Cette concentration est due au tarissement des plus petites zones humides de la région.

Avec le peu de pluie enregistrée en 2000, il y avait une moyenne de 3.818 têtes par jour en septembre 2000 et 2.569 en octobre avant le tarissement des eaux.

La cueillette des sous- produits forestiers :

Comme la plupart de la cuvette de Sawana est cultivée, l'importance de la cueillette est réduite, mais on trouve des jib jibs, salaha, Tilba, N'Deiri, Az et le riz sauvage à consommer et à vendre. L'importance de ces produits augmente dans les années de faible pluviométrie quand la production agricole est minimale.

Le cadre social :

La Gâat de Sawana appartient à la tribu d'Oulad El Nasser (fraction Ehel Abdel Wahab). Elle est gérée en interrelation avec la tamourt d'Oum Lellé qui est réservé

pour l'abreuvement des animaux. Le système de zonage d'activités pratiquées entre les deux zones a jusqu'à maintenant assuré la survie de la population humaine et la diversité biologique.

Conclusions et recommandations :

La gâat est en bon état, mais quelques inquiétudes ont été notées :

Le défrichement de l'Americhe à l'Est en 99/00 du à l'inondation exceptionnelle de la gâat qui a inondé des champs traditionnels. C'était surtout les Sedraye Bella qu'ont souffert de coupe ou d'émondage. Les arbres sont coupés pour éviter les attaques d'oiseaux tels que les manges mils (soote) qui menaces les cultures. Si les arbres sont bien tailles ils peuvent régénérer mais il y a néanmoins un impact négatif sur l'écosystème.

Il y a question de réhabiliter le barrage à Mabrouk, en amont de la Gâat. Cette action aura un impact négatif sur la zone humide, donc une grande perte économique et écologique.